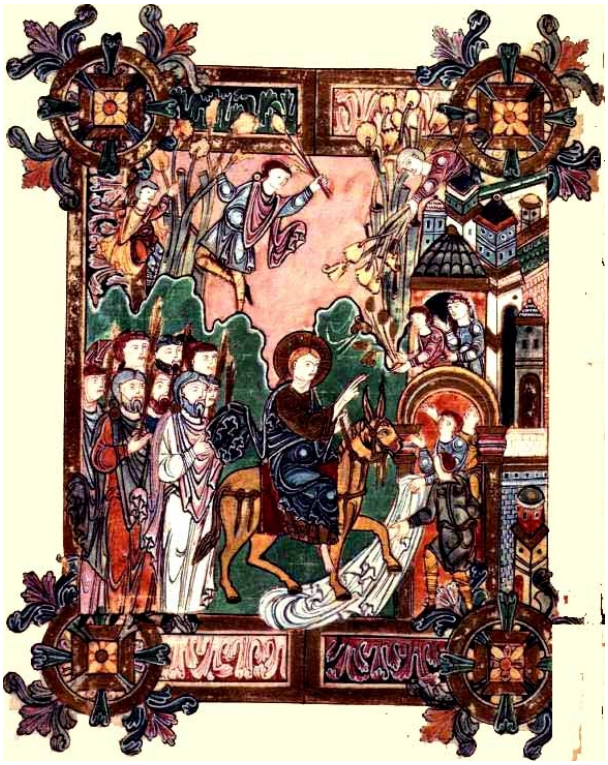
Messe des Rameaux selon le rite Gallican



Prières préparatoires

Sonnerie de cloche.

P : ✝ Au Nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, Dieu et Toute Bonté.
R : Amen.

P : Je viens à l'autel de Dieu,
R : De Dieu qui remplit mon âme d'une joie et d'une force toujours nouvelles.

P : Envoie Ta lumière et Ta vérité.
R : Elles me conduiront vers Toi dans Ton sanctuaire.

P : Je chanterai Tes louanges, ô mon Dieu.
R : Car j'espère en Toi mon salut.

P : Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit.
R : Maintenant et toujours et dans les siècles des siècles.

P : Je viens à l'autel de Dieu,
R : De Dieu qui remplit mon âme d'une joie et d'une force toujours nouvelles.

P : ✝ Notre secours est dans le Nom du Seigneur,
R : Qui a fait le ciel et la terre.

P : O Dieu, ne Te détourne pas de nous et nous aurons la vie,
R : Et nous nous réjouirons en Toi.

P : Fais-nous goûter, Seigneur, les douceurs de Ta miséricorde.
R : Et donne-nous Ton salut.

P : Seigneur, exauce notre prière,
R : Et que notre prière parvienne jusqu'à Toi.

Prions : Effaces nos péchés, nous T'en prions, Seigneur, au nom de Jésus-Christ afin que nous nous présentions dans Ton sanctuaire avec un cœur pur et libre de toute pensée profane. Amen.

Introït

Le célébrant monte à l'autel et l'embrasse. Puis il bénit la lumières des cierges en disant :

P : Dieu de Tout-Amour, bénis ✝ ce feu et fais-en pour nous le feu de notre joie, de notre amour et de notre vie. Bénis cette lumière, qu'elle soit pour nous le rayonnement de nos esprits, de nos cœurs et de nos yeux.

Il bénit l'encens en disant :

P : Que cet encens soit ✝ béni !
Avec cet encens, reçois Père, l'émotion aimante de nos cœurs présentés en offrande devant toi.

Lecture ou chant de l'Introït du Propre. Pendant le chant de l'Introït, le prêtre encense l'autel.

P : Seigneur, n'éloigne pas de moi Ton secours : sois attentif à me défendre ; délivre-moi de la gueule du lion et des cornes des buffles, car je suis bien faible et humilié.

P : O Dieu, mon Dieu, tourne vers moi Ton regard ; pourquoi m'as-Tu abandonné ? La voix de mes péchés éloigne de moi le salut.

P : Que le Seigneur soit toujours avec vous.
R : Et avec ton esprit.

Kyrie

P : Seigneur, aie pitié de nous.
R : Seigneur, aie pitié de nous.
P : Seigneur, aie pitié de nous.

R : Christ, aie pitié de nous.
P : Christ, aie pitié de nous.
R : Christ, aie pitié de nous.

P : Seigneur, aie pitié de nous.
R : Seigneur, aie pitié de nous
P : Seigneur, aie pitié de nous.

AIE PITIÉ SEIGNEUR, DE TOUS NOS MALADES ET DE TOUS NOS AFFLIGÉS, DE TOUS CEUX QUI SONT DANS L'ANGOISSE ET DANS LE BESOIN, ET DANS LE RÉCONFORT DE TON ÉGLISE MANIFESTE TA GLOIRE. AMEN.

Gloria

Gloire à Dieu au plus haut des cieux.
Et paix sur la Terre aux hommes de bonne volonté.

Nous Te louons.
Nous Te bénissons.

Nous T'adorons (génuflexion).
Nous Te glorifions.

Nous Te rendons grâces pour Ta gloire infinie, Seigneur Dieu, Roi céleste, Dieu, Père tout-puissant.

Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ.
Seigneur Dieu, agneau de Dieu, Fils du Père.

Toi qui recueilles les péchés du monde,
Aie pitié de nous.

Toi qui mets fin aux péchés du monde,
Reçois notre prière.

Toi qui sièges à la droite du Père,
Aie pitié de nous.

Car Toi seul es Saint,
Toi seul es le Seigneur.

Toi seul es le Très-Haut, Toi, Jésus-Christ avec le Saint-Esprit, ✝ dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

P : Que le Seigneur soit toujours avec vous.
R : Et avec ton esprit.

Hymne du Trisagion

P : ✝ Saint est Dieu, Saint est le Puissant, Saint est l'Immortel.
R : Aie pitié de nous.

P : Gloire au ✝ Père, au Fils et au Saint-Esprit,
R : Maintenant et toujours dans l'éternité des siècles. Amen.

P : ✝ Saint est l'Immortel.
R : Aie pitié de nous.

✝ Saint est Dieu, Saint est le Puissant, Saint est l'Immortel, aie pitié de nous.

Collecte

P : Dieu tout-puissant et éternel, qui as voulu que notre Sauveur prît la chair humaine et supportât les tourments de la croix, afin de servir de modèle d'humilité au genre humain, accorde-nous, dans ta bonté, d'être, à son exemple, toujours courageux dans les épreuves et de mériter par là d'avoir part à sa résurrection.

Lecture de la lettre de l'Apôtre Saint Paul aux Philippiens.

Mes frères : Ayez en vous les mêmes sentiments dont était animé le Christ Jésus : bien qu'il fût Dieu par nature, il n'a pas retenu avidement son égalité avec Dieu, mais il s'est anéanti lui-même en prenant la condition d'esclave, en devenant semblable aux hommes, à l'extérieur absolument comme un homme. Il s'est abaissé lui-même, se faisant obéissant jusqu'à la mort de la croix. C'est pourquoi Dieu l'a souverainement élevé et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom (génuflexion), afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse, au ciel, sur la Terre et dans les enfers, et que toute langue proclame, à la gloire de Dieu le Père, que Jésus-Christ est Dieu.

Graduel

P : Mon Dieu, tu m'as pris la main droite ; tu m'as conduit selon Ta volonté et Tu m'as glorifié.

Qu'il est bon, le Dieu d'Israël, pour tous ceux qui ont le cœur droit. J'étais sur le point de fléchir, mon pied a presque glissé, car je portais envie aux impies en voyant le bonheur de ces méchants.

Trait

Mon Dieu, mon Dieu, tourne vers moi Ton regard, pourquoi m'as-Tu abandonné ?
La voix de mes péchés éloigne de moi le salut.
Mon Dieu, je crie pendant le jour et Tu ne m'écoutes pas ; la nuit, et je n'obtiens pas de soulagement.
Pourtant Tu habites dans Ton sanctuaire et vers Toi montent les louanges d'Israël.
Nos pères ont espéré en Toi et Tu les as délivrés.
Ils ont mis en Toi leur confiance et ils n'ont pas été trompés.
Mais moi, je suis un ver de terre et non un homme, l'opprobre des hommes et le rebut du peuple.
Tous ceux qui me voient me méprisent. Ils ouvrent les lèvres et branlent la tête, en disant : « Il a mis sa confiance dans le Seigneur, qu'il le sauve, puisqu'il l'aime. »
Ils m'observent et me regardent. Ils se partagent mes vêtements, ils tirent au sort ma tunique.
« Seigneur, délivre-moi de la gueule du lion et des cornes des buffles. »
Vous qui craignez le Seigneur, louez-le, vous tous, descendants de Jacob, chantez ses louanges.
On parlera du Seigneur à la génération future. Ils viendront et ils annonceront ce qu'il a accompli.
Au peuple qui naîtra, ils diront ce qu'il a fait.

L'Épître terminée, on se place du côté de l'Évangile et on procède, sans lumières ni encens, à la lecture de l'histoire de la Passion du Seigneur de cette manière :

Prière préparatoire à la lecture de l'Évangile

Le célébrant vient au milieu de l'autel et dit :

Purifie nos cœurs et nos âmes, Seigneur, afin que nous recevions Ta doctrine avec joie. Mets sur nos lèvres des paroles de sagesse et dirige nos actions.
Père, veuille me bénir.

P : Que le Seigneur soit dans votre cœur et sur vos lèvres pour que vous proclamiez son Évangile d'une manière correcte et digne. Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Le célébrant montre aux fidèles l'Évangéliaire en disant :

P : Et maintenant, soyons debout pour entendre le Saint Evangile de Notre Seigneur Jésus-Christ…

Évangile

P : Évangile de la Passion et de la Mort du Seigneur selon saint Mathieu.
R : Gloire à Toi Seigneur.

Pendant la lecture de l'Évangile, on se tient debout.

Passion de Notre Seigneur Jésus-Christ selon saint Mathieu.
En ce temps-là, Jésus alla avec ses disciples dans une propriété appelée Gethsémani, et dit à ses disciples : « Asseyez-vous ici, pendant que j'irai là pour prier. » Et ayant pris avec lui Pierre et les deux fils de Zébédée, il commença à être triste et rempli d'amertume. Alors il leur dit : « Mon âme est triste jusqu'à la mort : demeurez ici et veillez avec moi. » Et, s'étant éloigné un peu, il se prosterna le visage contre terre, priant et disant : « Mon Père, s'il est possible, que ce calice s'éloigne de moi ; néanmoins, non pas comme je veux, mais comme vous voulez. » Il vint ensuite à ses disciples et, les trouvant endormis, il dit à Pierre : « Ainsi, vous n'avez pu veiller une heure avec moi ! Veillez et priez, pour ne point tomber dans la tentation ; l'esprit est prompt, mais la chair est faible. » Il s'en alla une seconde fois et pria, disant : « Mon Père, si ce calice ne peut passer sans que je le boive, que votre volonté soit faite. » Et il vint de nouveau et les trouva endormis, car leurs yeux étaient appesantis. Et, les laissant, il s'en alla encore et pria une troisième fois, répétant les mêmes paroles. Après, il revint à ses disciples et leur dit : « Dormez maintenant et reposez-vous. Voici que l'heure approche où le Fils de l'homme va être livré entre les mains des pécheurs. Levez-vous et allons : celui qui doit me trahir est près d'ici. » Il parlait encore lorsque Judas, l'un des douze, arriva, et avec lui une troupe nombreuse de gens armés d'épées et de bâtons, envoyés par les princes des prêtres et les anciens du peuple. Or, le traître leur avait donné un signe, disant : « Celui que je baiserai, c'est lui, arrêtez-le. » Et aussitôt, s'approchant de Jésus, il lui dit : « Salut, Maître », et il le baisa. Jésus lui dit : « Mon ami, pourquoi êtes-vous venu ? » Alors les autres s'avancèrent, mirent la main sur Jésus et se saisirent de lui. Et voilà qu'un de ceux qui étaient avec Jésus, étendant la main, tira son épée et, frappant un des gens du grand-prêtre, lui coupa l'oreille. Alors Jésus lui dit : « Remettez votre épée en place, car tous ceux qui prendront l'épée périront par l'épée. Croyez-vous que je ne puisse pas prier mon Père et qu'il ne m'enverrait pas aussitôt plus de douze légions d'Anges ? Comment donc s'accompliront les Écritures, car il faut que cela arrive ? » En même temps, Jésus dit à cette troupe : « Vous êtes venu à moi comme à un voleur, avec des épées et des bâtons, pour me saisir ; j'étais tous les jours au milieu de vous, enseignant dans le temple, et vous ne m'avez pas arrêté. Or, tout cela s'est fait afin que les paroles des prophètes fussent accomplies. » Alors tous les disciples l'abandonnèrent et ils s'enfuirent. Mais ceux qui s'étaient

saisis de Jésus l'emmenèrent chez Caïphe, grand-prêtre, où les scribes et les anciens s'étaient réunis. Or, Pierre le suivit de loin jusque dans la cour de la maison du grand-prêtre et, y étant entré, il s'assit avec les domestiques pour voir la fin. Cependant les princes des prêtres et tout le conseil cherchaient un faux témoignage contre Jésus pour le faire mourir et ils n'en trouvèrent point, quoique plusieurs faux témoins se fussent présentés. Enfin, deux faux témoins vinrent déposer : « Il a dit : Je puis détruire le temple de Dieu et le rebâtir après trois jours. » Et le grand-prêtre se leva et lui dit : « Vous ne répondez rien à ce qu'ils déposent contre vous ? » Mais Jésus se taisait. Et le grand-prêtre lui dit : « Je vous adjure, par le Dieu vivant, de nous dire si vous êtes le Christ, le Fils de Dieu ? » Jésus lui répondit : « Vous l'avez dit ; au reste, je vous le déclare, vous verrez un jour le Fils de l'homme assis à la droite du Dieu tout-puissant et venant sur les nuées du ciel. » Alors le grand-prêtre déchira ses vêtements, disant : « Il a blasphémé, qu'avons-nous encore besoin de témoins ? Vous venez d'entendre le blasphème ; que vous en semble ? » Ils répondirent : « Il mérite la mort. » Aussitôt, on lui cracha au visage, on le frappa à coups de poing et d'autres lui donnèrent des soufflets, disant : « Christ, prophétise-nous, qui est-ce qui t'a frappé ? » Pierre cependant était dehors assis dans la cour et une servante, s'approchant, lui dit : « Vous aussi, vous étiez avec Jésus de Galilée. » Mais il le nia devant tous, disant : « Je ne sais ce que vous voulez dire. » Et comme il sortait, une autre servante, l'ayant vu, dit à ceux qui étaient là : « Celui-ci accompagnait également Jésus de Nazareth. » Et il le nia une seconde fois avec serment, disant : « Je ne connais point cet homme. » Et peu après, ceux qui étaient là, s'approchant, dirent à Pierre : « Vous êtes certainement de ces gens-là, car votre langage vous trahit. » Alors il se mit à faire des imprécations et à jurer qu'il ne connaissait point cet homme, et aussitôt le coq chanta. Et Pierre se ressouvint de la parole que Jésus lui avait dite : « Avant que le coq chante, vous me renierez trois fois. » Et, étant sorti, il pleura amèrement. Le lendemain matin, tous les princes des prêtres et les anciens du peuple tinrent conseil contre Jésus pour le faire mourir. Et, l'ayant lié, ils l'emmenèrent et le livrèrent au gouverneur Ponce Pilate. Alors Judas, le traître, voyant qu'il était condamné, se repentit et reporta les trente pièces d'argent aux princes des prêtres et aux anciens, leur disant : « J'ai péché en livrant le sang innocent. » Mais ils lui dirent : « Que nous importe ? C'est votre affaire. » Et ayant jeté cet argent dans le temple, il se retira et alla se pendre. Mais les princes des prêtres, ayant pris l'argent, dirent : « Il n'est pas permis de le mettre dans le trésor, parce que c'est le prix du sang. » Et ayant délibéré là-dessus, ils en achetèrent le champ d'un potier pour y ensevelir les étrangers. C'est pourquoi ce champ est appelé encore aujourd'hui Hacéldama, c'est-à-dire, le champ du sang. Alors cette parole du prophète Jérémie fut accomplie : « Ils ont reçu trente pièces d'argent, suivant l'appréciation des enfants d'Israël, et ils les ont données pour le champ d'un potier, comme le Seigneur me l'a ordonné. » Or, Jésus comparut devant le gouverneur, qui l'interrogea en ces termes : « Êtes-vous le Roi des Juifs ? » Jésus lui répondit ; « Vous le dites. » Et comme les princes des prêtres et les anciens l'accusaient, il ne répondit rien. Alors Pilate lui dit : « N'entendez-vous pas tout ce dont ils vous accusent ? » Et il ne lui répondit pas un seul mot, de sorte que le gouverneur en était fort étonné. Or, le gouverneur avait coutume, à la solennité de Pâque, de délivrer un prisonnier, celui que le peuple voulait. Il y en avait alors un fameux, nommé Barabbas. Comme ils étaient donc réunis, Pilate leur dit : « Lequel voulez-

vous que je vous délivre. Barabbas ou Jésus, qui est appelé le Christ ? » Car il savait qu'ils l'avaient livré par envie. Pendant qu'il était assis à son tribunal, sa femme lui envoya dire : « Ne vous impliquez point dans l'affaire de ce juste, car j'ai été aujourd'hui étrangement tourmentée en songe à cause de lui. » Mais les princes des prêtres et les anciens persuadèrent au peuple de demander Barabbas et de faire périr Jésus. Le gouverneur leur dit donc : « Lequel des deux voulez-vous que je vous délivre ? » Ils lui répondirent : « Barabbas. » Pilate leur dit : « Que ferai-je donc de Jésus, qu'on appelle le Christ ? » Ils dirent tous : « Qu'il soit crucifié ! » Le gouverneur dit : « Quel mal a-t-il donc fait ? » Mais ils se mirent à crier encore plus fort : « Qu'il soit crucifié ! » Alors Pilate, voyant qu'il ne gagnait rien, mais que le tumulte croissait de plus en plus, prit de l'eau et, se lavant les mains devant le peuple, il dit : « Je suis innocent du sang de ce juste ; vous en répondrez. » Et tout le peuple répondit : « Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants ! » Alors il leur délivra Barabbas, et ayant fait fouetter Jésus, il le leur livra pour être crucifié. Alors les soldats du gouverneur, ayant mené Jésus dans le prétoire, assemblèrent autour de lui toute la cohorte et, l'ayant dépouillé, ils le revêtirent d'un manteau d'écarlate. Et tressant une couronne d'épines, ils la lui mirent sur la tête, et un roseau dans la main droite, et s'agenouillant devant lui, ils se moquaient de lui, disant : « Salut, Roi des Juifs. » Et, lui crachant au visage, ils prenaient le roseau et lui en frappaient la tête. Après s'être ainsi joués de lui, ils lui ôtèrent le manteau, lui remirent ses habits et l'emmenèrent pour le crucifier. Comme ils sortaient, ils rencontrèrent un homme de Cyrène, nommé Simon, qu'ils contraignirent à porter la croix de Jésus. Et étant arrivés au lieu appelé le Golgotha, c'est-à-dire le lieu du Crâne (Calvaire), ils lui donnèrent à boire du vin mêlé de fiel ; et Jésus, l'ayant goûté, n'en voulut point boire. Après qu'ils l'eurent crucifié, ils se partagèrent ses vêtements, les tirant au sort, afin que s'accomplît ce qu'avait dit le prophète : « Ils se sont partagé mes vêtements et ils ont tiré ma robe au sort. » Et, s'étant assis, ils le gardaient. Ils mirent au-dessus de sa tête une inscription indiquant la cause de sa condamnation : C'est Jésus, le Roi des Juifs. En même temps, on crucifia avec lui deux voleurs, l'un à sa droite et l'autre à sa gauche. Et les passants l'accablaient d'injures, branlant la tête et lui disant : « Eh bien, toi qui détruis le temple de Dieu et le rebâtis en trois jours, sauve-toi toi-même ; si tu es le Fils de Dieu, descends de la croix. » Les princes des prêtres se moquaient aussi de lui, avec les scribes et les anciens, disant : « Il a sauvé les autres et il ne peut se sauver lui-même. S'il est le Roi d'Israël, qu'il descende maintenant de la croix et nous croirons en lui. Il met sa confiance en Dieu ; si Dieu l'aime, qu'il le délivre : car il a dit qu'il était le Fils de Dieu. » Les voleurs qui étaient crucifiés avec lui, lui disaient les mêmes injures. Or, depuis la sixième heure jusqu'à la neuvième, toute la terre fut couverte de ténèbres, et vers la neuvième heure, Jésus poussa un grand cri, disant : « Eli, Eli, lamma sabachthâni ? » c'est-à-dire : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné ? » Quelques-uns de ceux qui étaient là, ayant entendu cela, disaient : « Il appelle Élie. » Et aussitôt, l'un d'eux courut prendre une éponge qu'il remplit de vinaigre, et, l'ayant mise au bout d'un roseau, il lui présenta à boire. Les autres disaient : « Attendez, voyons si Élie viendra le délivrer. » Mais Jésus, poussant encore un grand cri, rendit l'esprit. (Ici on se met à genoux, l'espace d'un Pater.) Et voilà que le voile du Temple fut déchiré en deux, du haut jusqu'en bas ; la terre trembla, les pierres se fendirent, les sépulcres s'ouvrirent et plusieurs corps de Saints, qui étaient morts, ressuscitèrent et

sortant de leurs tombeaux après sa résurrection, ils vinrent dans la ville sainte et apparurent à plusieurs. Or, le centurion et ceux qui étaient avec lui pour garder Jésus, ayant vu le tremblement de terre et tout ce qui se passait, furent saisis d'une grande crainte et dirent : « Cet homme était vraiment le Fils de Dieu. » Il y avait là aussi, un peu plus loin, plusieurs femmes qui avaient suivi Jésus depuis la Galilée pour le servir, parmi lesquelles étaient Marie-Madeleine, Marie, mère de Jacques et de Joseph, et la mère des fils de Zébédée. Sur le soir, un homme riche d'Arimathie, nommé Joseph, qui était lui aussi disciple de Jésus, alla trouver Pilate et lui demanda le corps de Jésus. Pilate commanda qu'on le lui donnât. Joseph ayant pris le corps, l'enveloppa dans un linceul blanc et le mit dans un sépulcre neuf qu'il avait fait tailler dans le roc : et ayant roulé une grande pierre à l'entrée du sépulcre, il s'en alla.

Après le chant ou la lecture de l'histoire de la Passion du Seigneur, on ne répond pas Louange à vous, ô Christ, et le célébrant ne baise pas le livre et n'est pas encensé. Ce qu'on observe aussi le mardi, le mercredi et le vendredi quand on chante ou lit l'histoire de la Passion du Seigneur.

P : Que par ce Saint ✝ Évangile nos péchés soient effacés, nos maladies guéries, nos peines consolées et toute puissance adverse anéantie.

Symbole de la Foi

Maintenant en union de cœur, de doctrine et d'espérance avec toutes les Églises de l'univers chrétien nous dirons notre Foi dans ce qui a été cru toujours, partout et par tous en proclamant d'une même voix le symbole universel de l'Église :

Je crois en un seul Dieu
Père Tout-Puissant, Créateur du ciel et de la terre
De toutes les choses visibles et invisibles
Et en un seul Seigneur Jésus-Christ
Fils unique de Dieu
Né du Père avant tous les siècles
Dieu né de Dieu
Lumière née de Lumière
Vrai Dieu né du vrai Dieu
Engendré non créé
Consubstantiel au Père
Par qui tout a été créé
Qui pour nous hommes et pour notre salut
Est descendu des Cieux
S'est incarné par le Saint-Esprit
De la Vierge Marie
Et s'est fait Homme... (Génuflexion)
Il a aussi été crucifié pour nous sous Ponce-Pilate
A souffert et a été enseveli
Et il est ressuscité le troisième jour selon les Écritures
Et Il est monté au Ciel
Il siège à la droite du Père
Et il viendra de nouveau avec gloire
Juger les vivants et les morts
Son règne n'aura point de fin
Je crois au Saint-Esprit qui est aussi Seigneur
Et qui donne la vie
Qui procède du Père
Qui est adoré et glorifié avec le Père et le Fils
Qui a parlé par les Prophètes
Je crois l'Église Une, Sainte, Universelle et Apostolique
Je confesse un seul Baptême en rémission des péchés
Et j'attends la résurrection des morts
Et la vie du siècle à venir
Amen

P : Que le Seigneur soit toujours avec vous.
R : Et avec ton esprit.

Offertoire

Tourné vers les fidèles le célébrant dit l'invitatoire suivant :

P : Là où deux ou trois sont assemblés en Mon nom, Je suis au milieu d'eux, dit le Seigneur.

Le prêtre lit l'offertoire du propre :

P : Mon cœur est dans l'attente des humiliations et des souffrances. Je cherche quelqu'un qui s'attriste avec moi, mais en vain ; un consolateur, et je n'en trouve pas. Pour nourriture, ils me donnent du fiel ; et dans ma soif, ils m'abreuvent de vinaigre.

P : Reçois, Dieu vivant et véritable, cette hostie que nous T'offrons pour nos péchés. Nous Te l'offrons aussi pour les chrétiens vivants et morts afin qu'elle nous serve à tous pour le salut éternel.

Le célébrant bénit le vin mêlé d'eau dans le calice.

P : Ô Dieu qui, d'une manière admirable, as créé la nature humaine dans sa noblesse, et l'as régénérée d'une manière plus admirable encore par les mérites de Jésus-Christ, permets par le mystère de la Rédemption que ce ✝ mélange d'eau et de vin nous représente la grâce de participer à la divinité de ton Fils qui a bien voulu se revêtir de notre humanité.

Le célébrant élève le calice.

P : Daigne, Seigneur, agréer ce calice que nous T'offrons pour notre salut et pour celui du monde entier.

Le célébrant bénit l'encens :

P : Père, bénis ✝ cet encens, qu'il monte vers Toi avec nos prières.

Le célébrant se lave les doigts en disant :

P : Je lave mes mains dans l'innocence et j'approche de Ton autel, Seigneur, pour faire entendre une voix de louanges et raconter toutes Tes merveilles. Éternel, j'aime le séjour de Ta maison, le lieu où réside Ta gloire.

Le célébrant se tourne vers les fidèles en disant :

P : Priez, mes frères, afin que ce sacrifice soit agréable à Dieu, le Père Tout-Puissant. Sanctifie nos cœurs, Seigneur, et fais servir ce sacrifice à Ta gloire et au bien de Ton Église.

P : Ô Dieu, daigne bénir cette offrande que nous Te présentons en mémoire de la Passion, de la Résurrection et de l'Ascension de Jésus-Christ, qui vit et règne avec Toi en l'unité du Saint-Esprit dans les siècles des siècles. Amen.

La secrète

P : Fais, Seigneur, nous T'en prions, que ce sacrifice que nous offrons à Ta divine Majesté nous obtienne la grâce de la dévotion et nous acquière la récompense du bonheur éternel.

Bénédiction du Peuple

Que la main de Vie et de Pureté, que la main du Fils unique, la main qui enlève tous nos maux, qui apporte sainteté et protection, s'étende sur les têtes inclinées de ce peuple.

Que sur lui se répande la bénédiction de l'Esprit, la bénédiction du Ciel, la bénédiction des prophètes et des apôtres. Qu'elle garde les corps dans la pureté, les âmes dans l'étude et la connaissance des mystères.

Que tous ensemble soient bénis par Ton Fils unique, Jésus-Christ, par lui Te soient rendues gloire et puissance, dans l'Esprit-Saint maintenant et dans tous les siècles des siècles.

R : Amen.

Lecture des Diptyques

P : Ô Dieu, nous recommandons à Ta miséricorde tous ceux de nos frères et de nos sœurs qui nous ont précédés avec le signe de la Foi et qui dorment dans le dernier sommeil. Ne tiens pas compte de leurs fautes, ni de leurs faiblesses, mais considère notre intercesseur auprès de Toi, Jésus-Christ le Juste. Par Ses mérites donne-leur le lieu de soulagement, de la lumière et de la paix. Nous Te prions en particulier pour tous ceux que nous avons voulu comprendre dans nos prières.

Suit la lecture des noms des défunts recommandés.

P : Quant à nous, pécheurs, qui espérons en Ta miséricorde infinie, donne-nous part au céleste héritage avec Tes saints. Sanctifie-nous dans la vérité. Comme Jésus est Un avec Toi, fais que nous soyons Un en Lui. Maintiens et affermis Ta Sainte Église, l'ensemble des Évêques, des Prêtres, des diacres et des diaconesses, l'assemblée du clergé et des fidèles et dirige nos jours dans la paix. Souviens-Toi des fidèles ici présents et de tous ceux qui se sont recommandés à nos prières.

Suit la lecture des intentions particulières.

P : Nous Te demandons ces grâces au Nom de Jésus-Christ, par Lequel Tu sanctifies, Tu vivifies et Tu accordes toute grâce. Par Lui, avec Lui et en Lui, nous Te rendons honneur et gloire à Toi, Dieu Père Tout-Puissant, dans les siècles des siècles.

R : Amen.

P : Seigneur Jésus-Christ, Dieu Tout-puissant et Éternel, marque de Ton sceau salutaire Tes serviteurs fidèles, ici comme dans tout l'univers jusqu'aux extrémités de la terre et que Te reconnaissant, ô Sauveur du monde, ils soient protégés de tout mal.

Baiser de Paix

P : Soyez dans la joie et que votre joie soit parfaite !

Je vous donne un commandement nouveau : « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés », dit le Seigneur.

Le Prêtre transmet aux fidèles le baiser de paix et chacun, en le transmettant à son tour échange les vœux :

P : Que la Paix du Seigneur soit toujours avec toi,
R : Et avec ton esprit.

Les mains jointes appuyées sur l'autel :

Seigneur Jésus-Christ, qui as dit à Tes Apôtres : « Je vous laisse Ma paix, Je vous donne Ma paix », ne regarde pas mes péchés, mais la Foi de Ton Église, et donne-nous la paix et l'union selon Ta volonté, Toi qui étant Dieu vis et règnes avec le Père et le Saint-Esprit dans tous les siècles des siècles. Amen.

Les bras en position d'oraison,

Que la grâce du Dieu Tout-puissant, la charité de Notre Seigneur Jésus-Christ et la communion du Saint-Esprit soient avec cette assemblée fervente.

Préface

P : Que le Seigneur soit toujours avec vous,
R : Et avec ton esprit.

P : Élevons nos cœurs,
R : Nous les élevons vers le Seigneur.

P : Rendons grâces au Seigneur notre Dieu,
R : Cela est digne et juste.

Tous se lèvent et disent avec le célébrant la préface suivante :

P : Il est vraiment juste et nécessaire, c'est notre devoir et c'est notre salut, de vous rendre grâces toujours et partout, Seigneur, Père saint, Dieu éternel et tout-puissant :
Vous avez placé le salut du genre humain dans le bois de la Croix : pour, là même où la mort été née, y faire surgir la vie : et pour que celui qui vainquit par le bois, fût aussi vaincu par le bois : par le Christ notre Seigneur.
Par Lui les Anges louent votre majesté, les Dominations vous adorent, les Puissances se prosternent en tremblant.
Les Cieux, les Vertus des cieux et les bienheureux Séraphins la célèbrent, unis dans une même allégresse.
À leurs chants, nous vous prions, laissez se joindre aussi nos voix pour proclamer dans une humble louange.

Sanctus

Le servant sonne trois coups de cloche.

Saint, Saint, Saint, le Seigneur le Dieu Tout-Puissant. Les cieux et la terre sont remplis de Ta gloire. Hosanna au plus haut des cieux.

Béni ✝ soit celui qui vient au nom du Seigneur. Hosanna au plus haut des cieux.

Collectio Post-Sanctus

P : Prions ensemble.

Étant unis dans une même communion en Jésus-Christ Notre Sauveur, avec tous ceux qui ont participé à Ta miséricorde, nous vénérons la mémoire des Patriarches, des Prophètes, des Apôtres, des Évangélistes, des Martyrs, de tous les Saints et principalement de Marie, la mère de Notre Rédempteur. Nous Te rendons grâces, Père Céleste, de ce que Tu leur as donné la couronne de vie et nous Te prions de faire que leurs paroles et leurs exemples soient bénis parmi nous et que leurs prières pour Ton Église soient exaucées.

Épiclèse

P : Et maintenant soyons attentifs, le Grand Mystère commence :

Le célébrant étend ses mains sur le pain et le vin :

C'est aussi pour cela, Seigneur, que nous T'offrons encore ce sacrifice spirituel et non sanglant et que nous T'invoquons, Te prions, Te supplions. Envoie Ton Esprit-Saint sur nous et sur ces dons ici présents. Fais de ce pain le précieux Corps ✝ de notre Christ et de ce qui est dans ce calice le Précieux Sang ✝ de notre Christ, les transformant par Ton Esprit-Saint de manière qu'ils deviennent pour les communiants purification de l'âme, rémission des péchés, communication de ton Saint-Esprit, accomplissement du Royaume des cieux, gage de confiance devant Toi et non un jugement ou une condamnation.

Consécration

Élevant les mains vers le ciel, en forme de coupe :

Ô Dieu, notre Père céleste, nous T'en supplions, reçois favorablement cette offrande de notre amour comme Tu as agréé les présents d'Abel, le sacrifice d'Abraham et celui de Melchisédech. Dans Ton infinie miséricorde, Tu nous as donné Ton Fils unique, Jésus-Christ, le sacrificateur éternel, qui a répandu Son Sang pour nous obtenir la rédemption. Par Lui, Tu nous as enseigné comment nous devons célébrer le mystère de Sa mort. Fais donc que par un culte raisonnable et nous conformant à ce qu'Il a institué, nous participions abondamment aux mérites de Son sacrifice.

Nous T'en prions, Dieu Tout-puissant, envoie sur nous Ton Saint-Esprit, la Source de Vie et de sanctification.

Le servant sonne un coup de cloche.

Le célébrant dit en étendant les mains sur le pain et le vin.

P : Bénis et sanctifie cette oblation terrestre pour en faire une offrande digne de Toi et afin que le pain que nous ✝ rompons soit une communion au Corps du Seigneur et le calice que nous ✝ bénissons soit une communion au Sang du Seigneur.

P : Qu'il soit fait ici selon la pensée et les intentions de Notre Seigneur Jésus-Christ lorsque, la veille de Sa mort, il prit du pain dans ses mains saintes et vénérables et, levant les yeux au ciel vers Toi, Dieu, son Père Tout-puissant, Il Te rendit grâces, le bénit ✝, le rompit et le donna à Ses disciples en disant :

Prenez et mangez, car ceci est Mon Corps, livré pour vous et donné pour la rémission des péchés et la vie éternelle.

P : Amen ! Amen ! Amen ! Amen !

Génuflexion, élévation de l'Hostie et génuflexion.

Le servant sonne un coup long, trois coups courts et un coup long.

P : Et de même, après le repas, prenant aussi une coupe dans Ses mains saintes et vénérables, il Te rendit grâces, la bénit ✝ et la donna à Ses disciples en disant :

Prenez et buvez en tous, car ceci est le Calice de Mon Sang, le Sang de la nouvelle et éternelle alliance – Mystère de Foi – qui pour vous et pour beaucoup sera répandu en rémission des péchés pour la vie éternelle.

Amen ! Amen ! Amen ! Amen !

Génuflexion, élévation du Calice et génuflexion.

Le servant sonne un coup long, trois coups courts et un coup long.

Anamnèse

Chaque fois que vous ferez ceci, vous le ferez en mémoire de Moi, vous proclamerez Ma Mort, vous annoncerez Ma Résurrection, vous espérerez Mon Retour jusqu'à ce que Je revienne vers vous du Ciel avec gloire.

Étendant les bras :

C'est aussi pour cela, Seigneur, que nous faisons mémoire de la sainte Passion de Jésus-Christ, Notre Seigneur, de Sa Résurrection des morts et de Sa glorieuse Ascension dans les cieux. Daigne avoir égard à l'amour

infini de Ton Fils qui est descendu des cieux vers nous, qui T'a obéi jusqu'à la mort de la Croix et que Toi, Père éternel, Tu as élevé à Ta droite pour toujours.

C'est Lui que Tu as chargé de nos fautes. Il a intercédé pour les coupables et sur la Croix a annulé la condamnation qui pesait sur nous.

C'est Lui qui nous a libérés de l'esclavage de la loi pour nous faire héritiers de la promesse dans la Sainte Liberté des enfants de Dieu.

C'est Lui que nous T'offrons comme une victime † parfaite, une victime † sainte, une victime † sans tache, le Pain † sacré de la vie éternelle et le Calice de l'éternel salut.

Bénédiction Cosmique et Doxologie

Le célébrant bénis les quatre points cardinaux avec le corps et le sang du Seigneur.

P : C'est par Lui, Seigneur, que Tu ne cesses de créer tous ces dons et que Tu les † sanctifies, Tu leur donnes † vie et les † bénis pour nous en faire † don.

Le célébrant signe le calice avec l'hostie puis il se signe lui-même en chantant :

P : Par † Lui, avec † Lui et en † Lui, c'est à Toi que revient, Dieu, Père Tout-puissant, dans l'unité du † Saint-Esprit tout honneur et toute gloire pour les siècles des siècles.
Amen.

Élévation de l'Hostie et du Calice, le servant sonne un coup long.

Fraction du Pain

P : De même que ce Pain que nous rompons, autrefois disséminé sur les collines, a été recueilli pour n'en faire plus qu'un, qu'ainsi ton Église soit rassemblée des extrémités de la terre dans ton Royaume.

En mémoire de l'ancienne Commixilo gallicane, le prêtre brise l'hostie en 9 morceaux qu'il dispose en forme de croix sur la patène et prélève une parcelle qu'il laisse tomber dans le Calice en disant :

P : Que ce mélange et cette consécration du Corps et du Sang de Notre Seigneur Jésus-Christ nous fasse naître à la Vie Éternelle.

Notre-Père

P : Avertis par un commandement salutaire et nous conformant à l'institution du Fils de Tout Amour, nous osons dire :

Tous ensemble, les bras en croix, antique position de prière des premiers chrétiens.

Notre Père qui es aux cieux,
Que Ton Nom soit sanctifié,
Que Ton Règne vienne,
Que Ta Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
Comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous soumets pas à la tentation,
Mais délivre-nous du mal.

Doxologie

Car c'est à Toi qu'appartiennent le Règne, la Puissance et la Gloire, pour les siècles des siècles. Amen.

Agnus Dei

Tous ensemble, en se frappant la poitrine : « Agneau ».

Agneau de Dieu, qui effaces les péchés du monde, aie pitié de nous.
Agneau de Dieu, qui effaces les péchés du monde, aie pitié de nous.
Agneau de Dieu, qui effaces les péchés du monde, donne-nous la paix.

Sacrement de l'Absolution

L'on se frappe trois fois la poitrine en disant « C'est ma faute… » :

Je confesse à Dieu Tout-puissant, à toute l'Église Chrétienne et à tous mes frères et toutes mes sœurs, que j'ai beaucoup péché en pensées, en paroles et en actions, par ma faute, par ma faute, par ma très grande faute. C'est pourquoi je demande à toute l'Église Chrétienne et à tous mes frères et mes sœurs de prier pour moi le Seigneur Notre Dieu.

Absolution déprécatoire.

P : Que le Seigneur Jésus-Christ qui a dit : « Les péchés seront remis à ceux à qui vous les remettrez et seront retenus à ceux à qui vous les retiendrez », daigne par Sa Passion et par Sa Mort vous absoudre de tous péchés.

P : Et moi Tau Héliogabale, du moment que vous en ayez la ferme volonté et que vous en ayez le repentir, je vous délie et vous absous au nom du Père ✝, du Fils ✝ et du Saint-Esprit ✝.

P : Que les mérites de la Vierge Marie et des Saints, que tout ce que vous aurez fait de bien et supporté d'épreuves, que tout ce que vous aurez pardonné aux autres vous soient un gage de la rémission de vos péchés et de la Vie Éternelle.

Communion

P : Père, si ce calice de souffrances ne peut passer sans que je le boive, que votre volonté soit faite.

Génuflexion.

P : Avant de prendre le Corps céleste, invoquons le Nom du Seigneur Jésus-Christ.

Tous ensemble, en se frappant la poitrine trois fois et le servant sonnant trois fois.

Seigneur, je ne suis pas digne que Tu entres dans ma demeure, mais dis seulement une parole et mon âme sera guérie.

Le célébrant communie avec le Pain consacré.

P : Que le Corps du Christ garde mon âme et aussi leur âme à tous pour la vie éternelle.

Le célébrant présente le Corps et le Sang du Christ aux fidèles en disant :

P : Voici l'Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde, vous pouvez approcher pour recevoir la Sainte Communion.

Communion des fidèles sous les deux espèces. En donnant l'hostie trempée dans le calice, le prêtre dit :

Que le Corps et le Sang de Notre Seigneur Jésus-Christ gardent ton âme pour la vie éternelle.

Le célébrant communie avec le Vin consacré.

P : Que rendrai-je au Seigneur pour tous Ses bienfaits ? Je prendrai la Coupe du salut et j'invoquerai le Seigneur en chantant ses louanges.

P : Que le Sang de Notre Seigneur Jésus-Christ garde mon âme et aussi leur âme à tous pour la vie éternelle.

On verse un peu de vin dans le calice, le prêtre y dépose les parcelles d'hostie qui peuvent s'être émiettées sur la patène et boit ce vin. Puis on verse sur les doigts du prêtre, placés sur le calice, un peu de vin et d'eau ; le prêtre boit le calice qu'il essuie ensuite soigneusement.

L'on chante l'hymne de communion.

Ayant reçu le Corps et le Sang Précieux du Christ, rendons grâces à Celui qui nous a rendu dignes de participer à ses saints mystères.

✝ Béni soit le Nom du Seigneur Jésus-Christ dans les siècles des siècles. Amen.

P : Seigneur, que, par l'action de ce divin sacrement, nous soyons délivrés de nos vices et que nos désirs légitimes soient comblés.

Bénédiction Finale

P : Que le Seigneur soit toujours avec vous.
R : Et avec ton esprit.

P : Bénissons le Seigneur, la messe est faite.
R : Rendons grâces à Dieu.

Bénissant l'assemblée :

Que le Dieu Tout-puissant vous bénisse, le ✝ Père, Le ✝ Fils et le ✝ Saint-Esprit.

R : Amen.

Au bas de l'autel

P : Nous voulons que la paix de Dieu règne sur la terre parmi tous les hommes.
R : Nous voulons que la paix de Dieu règne sur la terre parmi tous les hommes.

P : ✝ Éternellement qu'il en soit ainsi.
R : ✝ Éternellement qu'il en soit ainsi.

Office du Sacrement de l'Onction des Malades

P : Vous pouvez tous approcher pour recevoir le sacrement des malades.

Les fidèles approchent et le prêtre leur fait une onction avec l'huile des malades puis leur impose les mains en disant :

P : Reçois la bénédiction de Notre Seigneur Jésus, qu'Il t'accorde protection et santé, qu'il t'exorcise de tous mal, au nom de la Trinité Sainte et Éternelle, le Père, le Fils ✝ et le Saint Esprit. Amen.

Messe élaborée selon le rite de l'Église Gallicane tel qu'édité par la Mission gallicane d'Alsace du Père Raphaël Steck.